

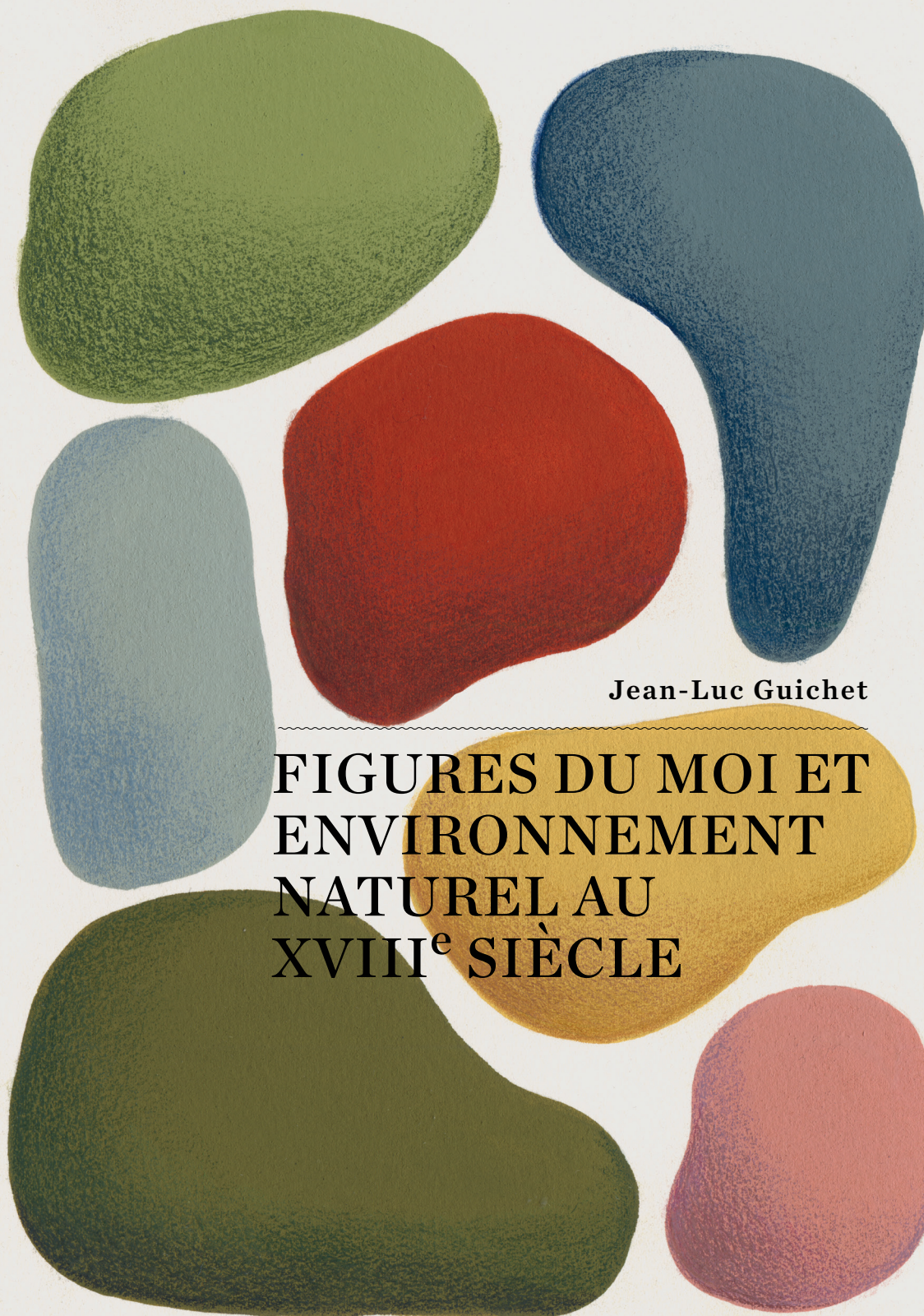
CET OUVRAGE articule deux notions fondamentales des Lumières : d'une part, le moi et, d'autre part, la nature proche, en rapport vécu avec l'homme, qui correspond avec quelques nuances à ce qu'on appelle aujourd'hui « environnement ». Si ces deux objets ont souvent été étudiés, c'est sans prendre en compte leur lien mutuel. Or, au sortir du XVII^e siècle, le moi, dépouillé par la critique philosophique de son armature d'âme ou de substance, est en quête d'une matrice pour se penser sur un mode non essentialiste. C'est alors en se concevant dans de nouveaux types de rapport qu'il pourra produire des modèles d'intelligibilité originaux de lui-même, contribuant ainsi indirectement à la genèse de l'anthropologie en cours : qu'il s'agisse du *moi fragile*, exposé aux déterminismes extérieurs et foncièrement incertain de lui-même ; du *moi cadré*, observant un ordre fixé par une volonté surplombante, souvent – mais pas toujours – celle de Dieu lui-même ; du *moi fort*, maître d'une nature à administrer et de climats à transformer (mais susceptible aussi de formes différentes) ; ou enfin du *moi saturé*, débordé par une capacité d'émotion se projetant à travers l'extériorité naturelle. Ces différentes figures – qui se croisent et se combinent chez Locke, Hume, Condillac, Dubos, Montesquieu, Volney, Linné, Diderot, Buffon, Marivaux, Prévost, Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre... et bien d'autres encore –, loin de types rigides et séparés, sont autant de visages du même moi multiple, celui de la modernité et peu ou prou toujours le nôtre. Cette reconfiguration fondamentale opérée au XVIII^e siècle, nouant le destin du moi à son environnement, installe un terrain de sensibilité qui permettra aux siècles suivants, malgré tous les obstacles, retards et difficultés, l'invention de l'écologie scientifique, puis politique et enfin aujourd'hui éthique, horizon irréductible à une simple nécessité extérieure et fonctionnelle.

JEAN-LUC GUICHET est maître de conférences en philosophie à l'INSPÉ de Beauvais (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, Université de Picardie Jules Verne) et membre du CAREF (Centre amiénois de recherche en éducation et formation). Ses recherches portent sur le long XVIII^e siècle, sur la question de l'animal et de l'environnement, des Lumières à nos jours et sur la philosophie de l'éducation. Il a notamment publié *Rousseau, l'animal et l'homme. L'animalité dans l'horizon anthropologique des Lumières* (Cerf, 2006), *Problématiques animales. Théorie de la connaissance, anthropologie, éthique et droit* (PUF, 2011) et dirigé *Douleur animale, douleur humaine. Données scientifiques, perspectives anthropologiques, questions éthiques* (Quae, 2010) et *La question sexuelle. Interrogations de la sexualité dans l'œuvre et la pensée de Rousseau* (Garnier, 2012).

Jean-Luc Guichet

FIGURES DU MOI ET ENVIRONNEMENT NATUREL AU XVIII^e SIÈCLE

DESIGN : bigre! - www.bigre.net



19 €

ISBN 979-10-351-0592-1

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE
ÉDITIONS DE LA SORBONNE

ÉDITIONS DE LA SORBONNE / LA PHILOSOPHIE À L'ŒUVRE